INTERVIEW

«C'est la première fois que l'on voit dans un bouquin, la comparaison des affiches des élections de la Ve République sur un seul parti»

Barbara Atlan, 23 ans, conseillère en communication au Ministère des sports, de la jeunesse, de l'Education populaire

Barbara Atlan, 23 ans, militante socialiste, conseillère en communication auprès de la Ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, Valérie Fourneyron, vient de voir publier son mémoire «Politiques, affichez-vous !» aux éditions l'Harmattan, dans la collection Inter-national.
Via l'analyse du médium traditionnel, l'affiche, pour les campagnes de 1965 à 2007, Barbara Atlan donne à voir comment s'incarnent les différentes figures du candidat socialiste aux élections présidentielles de la Ve République et montre ainsi que les professionnels de la communication assurent, par la théorisation de leurs savoirs, un travail d'auto-légitimisation important qui a permis au marketing de trouver véritablement sa place en politique.
Cinq semaines après avoir intégré le cabinet de la ministre, Barbara Atlan est revenue en Corrèze pour présenter son livre. La jeune briviste s'est livrée sans langue de bois sur son engagement politique, sur la publication de son livre, son rôle de conseillère en communication politique.

L'Echo : Comment avez-vous réussi à faire publier ce mémoire d'études dans une prestigieuse maison d'édition ?
Barbara Atlan : C'est mon mémoire de fin d'études à Sciences Po Toulouse et Sup de Pub Paris en 2011 en même temps que mon cursus en stage à la mairie de Tulle. Mon directeur de mémoire, Roland Canu, trouvait que c'était un bon mémoire et m'a proposé de l'envoyer à des éditeurs. La maison d'édition L'Harmattan, s'est dite enchantée par ce travail et a décidé de publier ce petit bouquin (142 pages). J'ai dû le remanier un peu pour que ça ressemble plus à un livre qu'à un mémoire. Je suis très contente d'avoir fait ce livre, ce n'est pas fréquent chez L'Harmattan qui a publié des thèses, sur l'économie, sur les institutions, les politiques publiques. Ce livre fera l'objet de traduction dans d'autres langues. Il ira dans des bibliothèques.

Est-ce le premier livre sur ce thème ?
L'originalité du livre tient au fait que pour la première fois que l'on voit dans un seul et même bouquin, la comparaison des affiches des élections de la Ve République sur un seul parti. Il est arrivé qu'il y ait des comparaisons sur une seule campagne entre les différents candidats. Mais ce n'est pas arrivé qu'il y ait des comparaisons sur un seul parti. Ce n'est pas tellement chronologique, on a questionné les affiches, les campagnes, les candidats. Tout cet apport là est intéressant dans le domaine de la recherche. C'est intéressant pour le grand public, cela a un côté ludique sur la deuxième partie où l'on voit en images des affiches. On arrive à la fin du bouquin à faire son analyse soi-même.

Comment avez-vous mené vos recherches pour écrire votre mémoire ?
J'ai rencontré plein de personnes qui sont impliquées dans les campagnes. Elles m'ont parlé de leurs expériences, ce n'est pas une vision froide. La campagne de François Hollande n'est pas dans le bouquin. Le problème des affiches est la paternité des affiches. Pour les droits de reproductions c'est un peu compliqué, il n'y a pas une personne qui fait la photo et une autre qui fait le slogan. Il y a toute une équipe qui y travaille, c'est très difficile de dire, voila, ça c'est telle personne, là c'est une autre. Par exemple on pense que «La force tranquille» pour Mitterrand, c'est Séguéla. Ce n'est pas Séguéla, c'est l'équipe de Séguéla, c'est RSCG de l'époque. Je l'ai rencontré, on en a un peu parlé....

Vous êtes l'une des conseillères en communication au cabinet de Valérie Fourneyron, ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Education populaire. Quel est votre rôle ?
C'est un beau ministère de plein exercice sur les questions de la jeunesse, du sport, de l'éducation populaire, ça fait du bien. Cela faisait plus de 30 ans qu'il n'y avait pas eu ce terme là d'éducation populaire. Ce sont des champs d'intervention essentiels. Il y a tout, il faut que l'on arrive à mettre la jeunesse au coeur des débats et surtout dans les médias. Voir la manière de relayer les messages et ce n'est pas encore acquis. Valérie Fourneyron est très sollicitée sur tout ce qui est sport, pas sur la jeunesse. Pour la ministre, il faut construire toutes les politiques avec la jeunesse. On ne peut plus avancer sur le sport sans la jeunesse, sans lui proposer cette implication.
Nous sommes deux conseillères, ma sensibilité m'a conduit vers la jeunesse. On est tous très complémentaires au sein du cabinet. Dès qu'on a besoin d'une info, il y a des conseillers très spécialisés qui sont à nos côtés et qui rendent très accessible l'information. C'est un vrai plaisir d'avoir l'information très précise pour pouvoir la relayer. La communication que l'on essaye de faire passer ce n'est pas pour vulgariser. La ministre connaît tout, elle est hyper active, ses conseillers sont au top dans leur domaine respectif et nous, on doit s'enrichir de tout ça pour pouvoir faire passer la communication.

Comment est perçue l'affaire des paris dans le hand-ball ?
La ministre attend les résultats de l'enquête. La situation est compliquée, elle est très impliquée sur la fraude, sur le dopage. L'éthique du sport, c'est ce qui la motive. Elle a été professionnelle en volley, c'est quelqu'un qui possède des valeurs sportives très développées. Sa priorité est d'ouvrir le sport pour tous. Bien-sûr, il y a le haut niveau, mais il y a le sport pour tous. Elle a des priorités sur les femmes qui ont moins de temps de loisir que les hommes. Dans les banlieues, dans les quartiers en difficulté, elle souhaite mettre le plus de moyens possible pour ouvrir le sport. Le sport santé est une priorité de la ministre.

Vous étiez militante socialiste en Corrèze, comment allez-vous concilier votre travail à Paris et votre engagement dans le département ?
J'ai commencé à militer au sein des Jeunesses Socialistes dès ma deuxième année à Sciences Po Toulouse. Lors du stage à la mairie de Tulle, alors que les primaires allaient commencer, je me suis engagée à fond dans le bureau de «Répondre à gauche», l'association qui soutenait François Hollande, avec Michel Da Cunha, Mathieu Clauzade, puis après dans les Présidentielles et les Législatives et je ne compte pas abandonner la Corrèze.

Propos recueillis par Jean-Paul Valadour

«Politiques, Affichez-vous !» de Barbara Atlan, publié aux Editions l'Harmattan est disponible au siège de la fédération du Parti Socialiste, 44, place Martial-Brigouleix 19000 Tulle.